

Zeitschrift: Schweizerische pädagogische Zeitschrift

Band: 4 (1894)

Heft: 4

Artikel: Die Verwendung von Bildern im fremdsprachlichen Unterricht

Autor: Alge, S.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-789277>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Verwendung von Bildern im fremdsprachlichen Unterricht.

Von S. Alge.

Die grosse Bedeutung zweckmässiger Bilder für die sprachliche Förderung des Elementarschülers wird allgemein zugegeben; bestritten wird sie dagegen vielfach für die Zwecke des fremdsprachlichen Unterrichts. Man sagt: „Bilder, welche in den Elementarklassen das lebhafteste Interesse des Schülers zu erregen und gefangen zu halten vermögen, fordern seinen Spott heraus, wenn man seiner gereifteren Anschauung zumutet, sich nochmals damit zu beschäftigen und zwar mit dem gleichen Bilde wochen-, ja sogar mit einzelnen monatelang. Das Selbstbewusstsein des Schülers wird verletzt; er wird sich einfach langweilen.“

So sprechen diejenigen, welche es verschmähen, durch einen praktischen Versuch zu erfahren, welche Bedeutung ihren theoretischen Behauptungen zukomme. Die Erfahrung gibt ihnen Unrecht: Die Schüler haben Freude, an der Hand von Bildern in die Elemente einer Fremdsprache eingeführt zu werden, vorausgesetzt, dass der Lehrer seiner Aufgabe gewachsen ist und es also auch versteht, ein Bild anziehend zu behandeln. Selbst 12—14jährige Stadtknaben bilden hievon keine Ausnahme. Und diese sind unstreitig das denkbar schwierigste „Schülermaterial“; wenn irgendwo verletztes Selbstbewusstsein, Spott oder Langeweile sich zeigen müssten, so wäre es bei ihnen der Fall.

Wenn somit jene Einwände angesichts der gemachten Erfahrungen als unstichhaltig dahinfallen, so ergeben sich auf der andern Seite, kurz zusammengefasst, folgende Vorteile, welche mit der Verwendung von Bildern verbunden sind:

1. Der fremde Wortklang verbindet sich mit dem Sachbegriff. Wortbegriff und Sachbegriff stehen also in einem unmittelbaren, innigen Zusammenhang; zwischen beide drängt sich nicht stets als hemmendes Mittelglied das deutsche Wort.

2. Konkreta können in der gleichen Zeit, da man sie zeigt, auch benannt und also ohne nennenswerten Zeitaufwand wiederholt werden. Wann gefragt wird, was Personen und Tiere tun, wie, was und wo sie sind, so braucht der Schüler nach einer Antwort nicht zu suchen; sie drängt sich ihm gleichsam auf und kann von allen Mitschülern verstanden und kontrolliert werden. Das bedingt:

- a) einen ganz wesentlichen Gewinn an Zeit und infolgedessen
- b) eine grössere Sicherheit im Ausdruck der Gedanken.

3. Der Unterricht gewinnt an Frische, Lebendigkeit und Gemütlichkeit.

Diese Vorteile sind so wesentlich, dass es gerechtfertigt erscheinen dürfte, wenn im folgenden versucht wird, an einem Beispiele zu zeigen, wie sich die Behandlung eines Bildes, das mit den Schülern noch nicht besprochen worden ist, etwa gestalten kann, wenn der Schüler 1¹/₂ bis 2 Jahre französischen Unterricht erhalten hat. Es ist das Kehr-Pfeiffersche Bild „Kätzchen“ gewählt worden. Vorausgesetzt ist, dass mit den Schülern mein „Leitfaden“ durchgearbeitet worden ist. Wörter, welche in demselben sich nicht finden, sind kursiv gedruckt. Die Präparation soll und kann kein Paradestück sein; die Form der Sprache ist selbstverständlich äusserst einfach, so dass der eine oder andere versucht sein dürfte, die Nase darüber zu rümpfen. Mit Unrecht. Im ersten französischen Unterricht handelt es sich wesentlich auch darum, die Schüler zu befähigen, die einfachen sprachlichen Wendungen — und diese sind ja zugleich auch die am häufigsten vorkommenden — nicht nur schnell zu verstehen, sondern auch schnell selber anwenden zu können; daher spricht der Lehrer einerseits mit behaglicher Breite, häufige Wiederholungen nicht scheuend und zu solchen den Schüler veranlassend, anderseits aber strebt er darnach, diejenigen Erklärungen, für die er beim Schüler ein volles Verständnis voraussetzen kann, mit grösserer und grosser Raschheit zu geben, um das Ohr des Schülers auch an ein sehr schnelles Hören zu gewöhnen; denn nur derjenige, welcher im einfachen Gedankenausdruck möglichst grosse Sicherheit und Fertigkeit sich erworben hat, ringt erfolgreich nach einer höheren Stufe der Sprachbeherrschung. Die Antworten sind im nachfolgenden gekürzt, während der Lehrer — es braucht dies kaum bemerkt zu werden — im Interesse nachhaltiger, allseitiger Schulung nicht genug darauf dringen kann, dass sie stets in vollständigen Sätzen gegeben werden. Ebenso überflüssig dürfte die Bemerkung sein, dass manche Antworten in gemeinsamer Klassenarbeit umgemodelt worden sind, ehe sie diejenige Gestalt erhalten haben, in welcher sie hier erscheinen, sowie dass in mündlicher Behandlung dieses

Gegenstandes dies und jenes noch breiter ausgesponnen und manche Frage in mehrere zerlegt werden mag.

Qu'est-ce que c'est? C'est un tableau.

Avez-vous déjà vu, dans les leçons de français, d'autres tableaux? Nous en avons déjà vu.

Combien en avez-vous vu? Quatre.

Qu'est-ce que ces quatre tableaux représentent? Les quatre saisons.

Dites-moi ce que vous voyez sur le tableau qui est sous vos yeux? Des chats, un tablier, une table, un livre, des lunettes, un balai, une plante, un arbre, un banc, une porte, une fenêtre.

Parlons d'abord des chats! Combien y en a-t-il? Quatre.

Qu'est-ce que vous avez déjà lu du chat? Nous avons lu une petite histoire d'une petite fille et d'un chat. Le chat était très gentil; il jouait avec la petite fille, qui n'était pas gentille, parce qu'elle tira la queue au petit chat. Alors le chat ne joua plus avec elle.

Comment s'appelait ce chat-là? Minet.

Est-ce que nos quatre Minets sont jeunes ou vieux? Jeunes.

Où est l'un des quatre chats? Il est sur la table, sur le tablier.

Où sont les trois autres? Sur le plancher.

Que font-ils? Un dort sur le tablier; un autre joue; le troisième voit un oiseau ou un autre animal; il est attentif et se prépare à le prendre; le quatrième mange du lait.

Ah, vous ne connaissez pas le nom français de cet animal? Est-ce que toutes les élèves connaissent cet animal? Je crois bien. Eh bien, dites-moi ce que vous savez m'en dire! Il est très petit; il a la queue très longue; il court très vite; il est très nuisible, car il mange ce qu'il trouve dans la cuisine: Des miettes de pain, de la viande, du lait etc.; il fait des trous dans les coins des chambres et de la cuisine; en courant il ne fait presque pas de bruit.

Eh bien, cet animal est la *souris*. Où est le chat qui semble aller prendre une souris? Entre les deux pieds de la table.

Tenez: Il *baisse* la tête comme pour se cacher; il se prépare à se jeter sur la souris; nous disons: ce chat *guette* la souris, comme, quelquefois, les élèves distraits, qui n'aiment pas le travail, guettent le maître pour faire ce qui leur est défendu, quand le maître ne les regarde pas. Que fait le chat quand il est assez heureux de prendre la souris? Il la tue.

C'est juste, le chat tue la souris; mais il ne la tue pas en la jetant à terre ou en la battant, il la tue en la *mordant*. La mord-il tout de suite après l'avoir prise? Quelquefois il joue encore avec la souris, il la lâche et la laisse libre de s'éloigner un peu, mais bientôt il se jette de nouveau sur elle.

Que le chat fait-il avec la souris après l'avoir tuée? Alors il la mange.

Oui, il aime beaucoup la chair des souris; c'est une friandise pour le chat, comme, malheureusement, les bonbons sont des friandises pour beaucoup de jeunes filles. Celles de vous qui ont déjà regardé un chat mangeant une souris

ont vu avec quel plaisir il fait cela; en le voyant nous disons: Il la *croque* à belles dents. Savez-vous ce que c'est que les *dents*? Non? Eh bien, ce sont ces parties de la bouche desquelles nous nous servons pour mettre en petits morceaux la nourriture que nous mangeons. Quand celle-ci est dure, elle fait du bruit quand nous la mangeons, nous disons: Nous la croquons. Connaissez-vous le nom français d'un autre animal qui mange la chair des animaux? L'ours.

Quels animaux l'ours mange-t-il? Des chèvres, des brebis.

Ces animaux qui mangent la chair d'autres animaux, sont des *animaux de proie*, comme donc l'ours, le *tigre* etc. La chèvre peut être la proie de l'ours, une maison que le feu détruit est la proie des *flammes*. Ne connaissez-vous pas un oiseau qui mange la chair d'autres animaux? L'épervier.

Qu'est-ce que vous avez lu, dans votre livre de français, d'un épervier? Il a saccagé un nid et mangé plusieurs jeunes mésanges qui étaient dans le nid.

Mange-t-il seulement les petits de la mésange? Il mange aussi d'autres petits oiseaux.

Est-ce qu'on dira que l'épervier est un animal de proie? On dit qu'il est un *oiseau de proie*.

Revenons à nos *moutons*. Vous ne comprenez pas cette expression? Elle veut dire: Parlons de nouveau de notre tableau. Avec quoi joue un des petits chats? Vous ne connaissez pas le mot? Mais vous connaissez le nom d'une boule aussi grande que celle-ci, mais formée de neige? Pelote de neige.

C'est juste. Cette pelote n'est pas faite de neige, elle est formée de *fil*, c'est une pelote de fil. Quelles autres pelotes y a-t-il encore? Des pelotes de soie, de laine.

Pourquoi Monsieur Minet tient-il le fil? Il veut faire tomber la pelote.

A quoi? Cela l'amuse de la voir tomber et rouler sur le plancher; il veut jouer avec la pelote, courir après elle.

Vous avez bien répondu. Voyez: Ce petit chat rouge est joyeux, *gai*; il est plein de joie, de *gaieté* et de *vie*, et il veut donner cette joie, cette gaieté et cette vie à toute chose, à tout animal. Pourquoi n'est-il pas facile de faire tomber la pelote? Elle est attachée.

Oui; regardez bien: Sur la table il y a un *tricotage*; le chat qui dort est assis sur le tricotage, et parce qu'il est assez lourd, il retient le tricotage et la pelote, il fait que le tricotage et la pelote ne tombent pas. Dans le tricotage il y a cinq *aiguilles*. Vous voyez que le travail est déjà commencé, qu'on a déjà commencé à *tricoter* un *bas*. Quels bas est-ce que ce sont donc? Des bas de fil.

Non pas des —? Des bas de laine ou des bas de soie.

Quand portez-vous des bas de fil? En été.

Quand portez-vous des bas de laine? En hiver.

Qui porte des bas de soie? Les dames riches.

Qui tricote? Les jeunes filles et les femmes.

Où les jeunes filles apprennent-elles à tricoter? A l'école.

C'est cela; elles l'apprennent dans les *leçons d'ouvrage à l'aiguille*. A qui le tricotage appartient-il *sans doute*, à une jeune fille ou à une femme? A une femme.

A une jeune ou à une vieille femme? A une vieille femme.

Qu'est-ce qui vous engage à croire cela? Celle qui a tricoté a laissé ses lunettes sur la table et ce sont les lunettes d'une vieille personne.

Oui, ces lunettes ne sont pas de la dernière mode; c'est la grand'mère à laquelle elles appartiennent; elle est laborieuse; elle veut, malgré sa vieillesse, se rendre utile en tricotant des bas.

Pour qui les tricote-t-elle sans doute? Pour ses petits-fils et ses petites-filles.

Mais pourquoi ne voyez-vous pas la grand'mère? Elle est sortie. Pourquoi peut-elle être sortie? Elle est allée chercher quelque chose; elle est allée voir si tout est en ordre dans la maison; elle est allée préparer le dîner pour la famille; quelqu'un est venu la voir.

Est-ce qu'elle ne reviendra pas? Si, Monsieur, elle reviendra sans doute.

Pourquoi croyez vous cela? Elle n'a pas mis les lunettes à leur place ordinaire; elle n'a pas fermé le livre dans lequel elle a lu.

Quel livre est-ce bien où elle a lu? C'est sans doute la *Bible*.

Ou un *livre de prière*. Que croyez-vous: A-t-elle lu au moment où elle est sortie ou non? Elle a lu dans ce moment.

De quoi *concluez*-vous cela? Le livre est ouvert, il n'est pas fermé; elle a mis les lunettes dans le livre ouvert.

Elle n'a donc pas tricoté? Si, Monsieur, elle a pourtant tricoté en lisant.

Est-ce que toutes les personnes savent tricoter et lire en même temps? Seulement les personnes qui savent très bien tricoter.

Oui, ce sont les bonnes *tricoteuses*, ce ne sont pas les élèves des premières classes de l'école primaire. A quoi les lunettes servent-elles à la grand'mère? A lire et à tricoter.

Pourquoi fait-elle usage des lunettes? Ses yeux sont trop faibles; elle ne saurait lire sans se servir de lunettes.

C'est juste, elle laisserait tomber des *mailles* et il serait difficile de relever les mailles tombées. Connaissez-vous des personnes qui se servent de lunettes? Notre maître de géographie, mon père, mon grand-père, nos amies Cécile et Alice.

Eh bien, Cécile, à quoi fais-tu usage de tes lunettes? Pour lire ce que vous écrivez sur le tableau; pour voir distinctement les choses et les personnes du tableau duquel nous parlons.

Quand ne t'en sers-tu pas? Quand je lis dans le livre d'allemand ou de français.

Cécile fait-elle donc usage des lunettes pour voir de loin ou de près? Pour voir de loin.

Nous disons que Cécile est *myope*, qu'elle a la vue courte. Mais celui qui se sert de lunettes pour voir de près est *presbyte*, il a la vue longue. Connaissez-vous des personnes qui sont presbytes? Mon grand-père, ma grand'mère.

Quand voyez-vous que votre grand'mère est presbyte? Quand elle veut lire dans un livre; quand elle veut compter de l'argent; quand, en tricotant, elle veut relever des mailles tombées sans se servir de lunettes.

Que fait-elle *par exemple* quand elle veut lire dans un livre, sans mettre ses lunettes? Elle l'éloigne toujours d'elle.

Est-il agréable ou désagréable de porter des lunettes? Il est désagréable.

Pourquoi? Elles deviennent bien vite malpropres, et alors on ne voit pas bien.

Dans ce cas il faut les rendre claires, il faut les *nettoyer*. Dans quelle saison faut-il surtout le faire? En hiver.

C'est cela; car en hiver il fait froid *dehors*, mais dans les chambres il fait chaud, et quand on y entre, les lunettes *se ternissent*. Mais revenons à nos moutons! Où est donc le troisième petit chat? Sur la table.

Qu'est-ce que vous dites de ce chat-ci? Il dort; il a fermé les yeux; il est paresseux; il se repose sur le tablier de la grand'mère.

Prend-il cette liberté seulement quand la grand'mère est sortie? Il la prend aussi quand elle est là.

Pourquoi a-t-il le courage de faire cela? La grand'mère est bonne pour les chats; elle aime ces plaisants animaux.

A quoi voyez-vous qu'elle est bonne pour eux? Elle leur a donné du lait.

Vous voyez le lait; la grand'mère ne l'a pas versé dans une tasse, ni dans une assiette, elle l'a versé dans une *écuelle*. Les chats ont-ils vidé l'écuelle? Ils ne l'ont pas encore vidé; un seul mange encore.

Pourquoi les autres ne mangent-ils pas? Ils n'ont plus faim.

Qu'est-ce qui vous fait croire que la grand'mère donne de bon cœur ce qu'elle donne aux chats? Les paroles qui sont écrites sur le bord de l'écuelle.

Qu'est-ce que ces paroles forment? Une inscription.

Nous avons lu, il n'y a pas longtemps, de quelqu'un qui est allé pour l'inscription; qui est-ce? Le petit Bob.

Avec qui y est-il allé? Avec son père.

Qui était chargé de faire l'inscription? Monsieur le directeur.

Qu'est-ce que M. le directeur a *inscrit*? Le nom de Bob.

C'est ça; il a écrit son nom sur la *liste* des nouveaux élèves. L'inscription de l'écuelle est-elle écrite en allemand ou en français? En allemand.

Rendez cette inscription librement en français! La voici: Quand vous mangez et buvez, n'oubliez pas d'en remercier le bon Dieu.

Où se trouvent quelquefois des inscriptions? Sur les tasses, sur les sacs de nuit, sur les *boîtes* où nous apportons le pain et le jambon pour la grande récréation, *au dessus* des portes d'entrée.

Donnez-moi quelques inscriptions! Bon appétit! Beau temps! Bon voyage! Au maître de la maison! A l'enfant sage! Au père de famille.

De quoi les écuelles sont-elles faites? De bois, de terre, quelquefois d'argent.

L'écuelle de nos chats n'est faite ni de bois, ni de terre, ni d'argent; elle est faite de *fer blanc*, c'est le *ferblantier* qui l'a faite. Pourquoi n'est-elle pas faite de terre? Elle serait bientôt cassée.

Les chats se nourrissent-ils seulement de lait? Non, ils mangent aussi de la viande, des souris, des oiseaux qu'ils peuvent prendre.

Se contentent-ils toujours de ce qu'on leur donne? Pas toujours; quelquefois ils volent du lait ou de la viande dans la cuisine.

Comment sont-ils donc? Ils sont voleurs.

Quel est l'oiseau qui montre la même mauvaise *qualité*? La pie.

Pourtant la pie et le chat ne sont pas également voleurs; quelle différence y a-t-il, *sous ce rapport*, entre ces deux animaux? Le chat vole des choses pour les manger, il vole quand il a faim; mais la pie vole des choses qu'elle ne peut pas manger, qui ne lui servent à rien; elle vole seulement parce qu'elle aime à voler.

Elle a donc *l'habitude* de voler. Regardez maintenant les quatre chats, leur *corps* et dites-moi ce qu'il a de *caractéristique*! Le chat a quatre pattes, deux yeux, deux oreilles, une queue; le corps du chat est couvert de poils; les poils sont aussi doux que la soie; quelques poils des deux côtés du nez sont très longs; les ongles des pattes s'appellent griffes; les jambes du chat ne sont pas très longues.

Vous avez fait la description du chat comme vous pouvez la faire. Mais regardez un peu la tête et les oreilles! Ont-elles la même forme? Vous dites que non, l'oreille a une pointe en haut, elle se termine en pointe, elle est *pointue*, mais la tête est *ronde*. Comprenez-vous ces deux mots, pointu et rond? Vraiment? Alors dites-moi ce qui est pointu et ce qui est rond! Le crayon est pointu, le bec de la cigogne, les griffes du chat; la roue est ronde, les yeux, le soleil, la boule, la pelote, les vers des lunettes, des tables.

Cela *suffit*. Vous avez parlé des poils des deux côtés du nez. C'est une *espèce* de moustache. Vous savez qu'il y a des messieurs, qui portent seulement la moustache. Connaissez-vous un Monsieur qui porte toute la barbe? — Connaissez-vous des Messieurs qui portent seulement la moustache?

Avez-vous déjà regardé les yeux du chat pendant la nuit, dans *l'obscurité*? Qu'en dites-vous? Ils brillent, ils *luisent* comme du feu.

Vous êtes-vous réjouis quand vous avez vu ces yeux? Non, Monsieur, nous avons eu peur.

Vous avez eu peur parce que vous êtes courageuses, n'est-ce pas? Parce que nous ne sommes pas courageuses.

Vous êtes donc *timides*. Ils ne faut pas avoir peur des yeux du chat, il est plus à comprendre quand on a peur des griffes du chat. A quoi les chats

se servent-ils de leurs griffes? Ils s'en servent pour prendre les souris, pour grimper sur les arbres et les maisons, pour tenir leur proie, pour se défendre.

Comment est le chat en se défendant? Il est fâché.

Qui fâche quelquefois un chat? Les enfants.

Est-ce que ce sont des enfants sages? Ce sont de méchants enfants.

Que fait un méchant quand il veut fâcher un chat? Il lui tire la queue.

Que fait alors le chat? Il lui donne un coup de griffe.

Pourquoi n'aimez-vous pas que le chat vous donne un coup de griffe? Cela fait du mal.

Contre qui les chats ont-ils surtout à se défendre? Contre les chiens. Les chiens ne sont donc pas les amis des chats, ils sont leurs *ennemis*, qui les poursuivent, comme ils poursuivent les lièvres.

Les chats s'enfuient-ils toujours en voyant un chien? Pas toujours; quelquefois ils ne peuvent pas s'enfuir, car ils n'ont pas vu venir le chien et ils n'ont plus eu le temps de s'enfuir, le chien les a *surpris*, et alors les chats se défendent courageusement.

Que font-ils quand le chien veut les mordre? Ils le regardent *fixement*, quelquefois ils lui sautent au visage en faisant pff!

Mais avant de faire cela ils relèvent leur dos, ils font *le gros dos*. Qu'est-ce que les chats qui n'ont pas assez de courage préfèrent faire? Ils préfèrent s'enfuir quand ils ont le temps de le faire.

Lequel des deux animaux court plus vite? Un grand chien court plus vite qu'un chat.

De quelle *manière* alors le chat qui s'enfuit peut-il se défendre du chien? Le chat sait très bien grimper; il grimpe donc agilement sur un arbre.

Pourquoi le chien ne grimpe-t-il pas après lui? Il ne sait pas grimper.

Que fait alors le chien? Quelquefois il reste encore un peu au pied de l'arbre en levant la tête et en aboyant, quelquefois aussi il s'en va tout de suite.

Quand le chat se fâche-t-il aussi bien vite? Quand il doit défendre ses petits.

Que fait le chat quand vous passez tout doucement la main sur son dos? Alors il fait ron ron; il est content; il vient tout près de nous.

Dites *plutôt*: Il se *blottit* contre nous pour nous flatter, il nous caresse; mais quelquefois le chat semble nous aimer et au même moment il nous donne un coup de griffe; c'est pourquoi il y a des personnes qui disent que les chats ne sont pas fidèles comme les chiens, mais qu'ils sont *faux*. On ne peut donc pas regarder leurs caresses, leur tendresse comme vraies, *naturelles*, et l'on dit: faux comme un chat.

De quelle couleur sont nos chats? Ils sont de différentes couleurs: Celui qui vide l'écuelle est blanc avec quelques taches noires, surtout autour des oreilles; celui qui joue avec le tricotage est rouge; celui qui dort est gris et un peu clair autour de la bouche et celui qui guette l'oiseau ou la souris est gris.

Oui, mais il n'est pas entièrement gris, il est *zébré* de *bandes noirâtres*. — Monsieur, que veut dire noirâtre? Cela veut dire: pas tout noir, seulement un peu noir. Les Français disent alors: Ces bandes tirent sur le noir. Sauriez-vous me dire la phrase allemande? Diese Streifen spielen ins Schwarze.

C'est juste! De quel mot noirâtre est-il dérivé? De noir.

De la même manière vous formez d'autres mots: *Jaunâtre*, *bleuâtre*, *blanchâtre*, *grisâtre*, *rougeâtre*, *brunâtre*, mais ne dites pas *vertâtre*, mais bien *verdâtre*.

Les chats sont-ils utiles ou nuisibles? Ils sont en partie utiles, en partie nuisibles.

Par quoi sont-ils utiles? Ils prennent les souris qui seraient très désagréables dans nos demeures.

Est-ce que tous nos quatre chats seront un jour, quand ils seront devenus plus grands, assidus à prendre des souris? Je crois que non.

Desquels surtout ne croyez-vous pas cela? De celui qui mange le lait et surtout de celui qui dort.

Que dites-vous de ce dernier? Il est paresseux; il aime à se reposer; il n'aime pas le travail; il aime les chambres et les places chaudes où il fait bon dormir.

C'est juste; ce chat est comme un enfant gâté; on aime trop celui-ci, c'est le chéri de la famille qui ne veut pas se donner de la peine et qui ne veut pas faire des efforts pour gagner sa vie.

Lequel, selon vous, guettera assidûment les souris? Celui qui est entre les deux pieds de la table.

Par quoi les chats sont-ils nuisibles? Ils sont les ennemis des oiseaux, surtout des *oiseaux chanteurs* qui se rendent *énormément* utiles en mangeant les chenilles des arbres; ils saccagent et détruisent leurs nids.

Maintenant nous allons donner des noms à nos chats. La dormeuse s'appelle peau de *velours*. Ah, vous ne connaissez pas le mot velours? Quelquefois les enfants de parents riches portent des habits de velours; il y a des dames qui portent des chapeaux de velours. Les habits de velours sont très doux, plus doux que tous les autres vêtements, même les habits de soie. Le chat qui guette une souris ou un oiseau s'appelle *croque-souris*, et le rouge a le nom de *patte-pelue*. Pelu veut dire couvert de poils; nous disons pelu au lieu de dire poilu. On donne ce nom aussi à des personnes qui sont douces et *flatteuses*, pas justement parce que c'est leur nature, mais parce qu'elles veulent, par là, obtenir ce qu'elles désirent avoir. Le quatrième enfin, c'est *vide-écuelle*. Et à présent vous comprendrez la plus grande partie de la petite *poésie* suivante :

„Messieurs Minets, je veux, selon vos caractères,
 Vous assigner des noms. — Vous deux, petits *compères*,
 Je vous baptise pour toujours
 Croque-Souris, Peau-de-Velours.
 Ces deux autres, je les appelle
 Patte-Pelue et Vide-Ecuelle.“

Petits Minets plus tard devinrent beaux *matous*,
 Peau-de-Velours venait dormir sur nos genoux;
 Croque-Souris courait les toits et la *gouttière*;
 Patte-Pelue avait au *bûcher* sa *chatière*;
 Vide-Ecuelle au *buffet écorniflait* les *plats*:
 La pauvre cuisinière en poussait *maint hélas!*

Où sont les chats desquels nous avons parlé? Ils sont devant la maison, sur une espèce de *perron*.

Pourquoi la grand'mère ne travaille-t-elle pas dans la maison? Dans la maison l'air est trop lourd; il fait plus frais devant la maison.

Qu'est-ce qui rend l'air encore plus frais? Ce sont les plantes grimpanes qui sont devant la maison et les arbres qui ombragent la cour.

Nommez-moi une autre chose qui est dans *l'espace* où se trouvent les chats! Un balai.

A quoi se sert-on du balai? Pour nettoyer une pièce, une place, une cour, la rue; pour écarter la neige de devant la maison.

Ce qu'on *amasse* avec le balai, ce sont les *balayures*. Amasser, ôter les balayures avec le balai veut dire *balayer*. Qu'est-ce qu'on balaie dans notre maison d'école? Les salles, les *corridors*, les escaliers.

Combien de fois, par semaine, est-ce qu'on balaie les salles? Deux fois par semaine.

Combien de fois les corridors? Tous les jours.

Combien de fois est-ce qu'on balaie la chambre de la demeure où l'on se tient pendant le jour? Chaque jour.

Qui est chargé de le faire? La domestique.

Comment serait une chambre qu'on ne balaierait qu'une fois chaque semaine? Malpropre.

L'espace que nous voyons sur notre tableau est-il propre ou malpropre? Très propre.

Que faut-il faire après avoir balayé une chambre? Il faut ouvrir les fenêtres pour laisser entrer l'air frais.

Oui, il faut bien *aérer* la chambre. A quoi est-il bon de faire cela? A la santé.

La domestique qui a balayé la chambre ne met pas les balayures dans un coin de la chambre, elle les met dans *l'ordurier*.

Les balayures restent-elles là? Elles n'y restent pas, on vide l'ordurier.

Dans quoi verse-t-on les balayures? Dans un chariot qui sert à amasser les balayures de toute notre ville.

Combien de fois, par semaine, ce chariot traverse-t-il les rues de notre ville? Deux fois.

Qui l'accompagne? Deux hommes.

Ces deux hommes entrent-ils dans les maisons pour aller chercher les balayures? Chaque famille porte les balayures devant la maison.

Dans quoi les y porte-t-on? Vous ne savez pas le mot? Eh bien, c'est une petite *caisse*. Est-ce que les deux hommes placent la caisse avec les ordures sur le chariot? Ils versent les balayures dans le chariot et remettent la caisse à la place où elle a été.

Par quoi ce chariot *annonce-t-il* son arrivée? Par les sons d'une petite cloche suspendue *au-dessus* du chariot.

Dans la chambre qu'on balaie s'élève de la *poussière*; pendant que les fenêtres sont ouvertes, la poussière tombe, elle *s'abat* sur les *meubles*: les tables, les chaises, les *secrétaires*, les *pianos*, les *sofas* etc.; ces meubles sont couverts de poussière, ils sont moins brillants, leur éclat est moins grand, ils se ternissent.

Que faut-il faire alors pour leur rendre leur éclat? Il faut éloigner la poussière.

C'est ce qu'on fait avec un petit balai qui est fait avec de petites plumes; on appelle cet *instrument* un *plumeau*. Eloigner la poussière veut dire *épousseter*. Qu'est-ce que vous voyez sur la place qui est devant la maison? Un arbre.

Comment est cet arbre? Très vieux et très grand.

Qu'y a-t-il autour de cet arbre? Un banc de bois.

Qui se réunit quelquefois sur le banc? La famille qui habite la maison

Quand cela arrive-t-il? Les soirs d'été et de printemps, quand la journée est finie, les après-midis de dimanche.

Pourquoi, au printemps et en été, est-il agréable de s'asseoir sur le banc? Alors l'air est doux, les arbres *répandent* leur parfum.

Croyez-vous la famille qui habite cette maison, heureuse ou non? Je la crois heureuse.

* * *

Nun sind diejenigen Wörter und Redewendungen, welche der Schüler in dieser Besprechung zum erstenmal gehört hat, festzuhalten, zum bleibenden geistigen Eigentum des Schülers zu machen. Zu diesem Zwecke kann jedes Wort bei seinem ersten Auftreten von einem Schüler auf die Wandtafel und von den andern in ein Heft geschrieben werden, wobei je nach Bedürfnis belehrende Bemerkungen, Anknüpfungen und Auffrischungen orthographischer Natur angebracht werden mögen. Dieser Weg hat den Nachteil, dass der Gang unterbrochen wird. Jene Zusammenstellung kann jedoch auch auf den Schluss der Stunde verschoben werden; denn die Erfahrung lehrt, dass eine Klasse von 20—30 Schülern gegen das Ende der Stunde alle neu vorgekommenen Wörter noch zusammenfindet und auch deren Bedeutung noch kennt. Und wenn dies auf einzelne nicht zutrifft, so kann der Lehrer einfach durch Fragen nachhelfen. Das deutsche Wort schreiben die Schüler gar nicht; die Liste der französischen Wörter setzt sie völlig in den Stand, bei der häuslichen Wiederholung den Gang der vorausgegangenen Stunde sich zu vergegen-

wärtigen, die neuen Wörter an Wesen und Dinge des Bildes, das ihrem Geiste noch klar vorschwebt, an Handlungen und Eigenschaften dieser Dinge, an Situationen anzuknüpfen. Auch in der folgenden Stunde, wenn eine Wiederholung des behandelten Stoffes vorgenommen wird, tut der Lehrer nicht gut daran, das deutsche Wort zu sagen und vom Schüler das französische zu verlangen; das würde den letzteren vom natürlichen Weg ablenken, ihn gewaltsam zum Übersetzen nötigen. Der Lehrer wird vielmehr französische Fragen stellen, von denen jede ein Wort enthält, welches neu hinzugekommen ist oder in der Antwort ein solches verlangt. Solche Fragen, wie sie der Lehrer an der Hand der Wörterliste mit grösster Leichtigkeit sofort bilden kann, mögen hier folgen. Sie sind nachstehend nach leicht zu erkennenden Gesichtspunkten geordnet; es wird indessen dem Unterricht in mehr als einer Hinsicht nur förderlich sein, wenn der Lehrer sie bunt durcheinanderwürfelt.

1. Qui guette? tricote? se blottit? époussette? écornifle? inscrit? flatte? croque? Qui est-ce qui laisse tomber des mailles? Qui a des bandes? Qui est timide? faux? myope? presbyte? flatteur?
2. Qu'est-ce qui se ternit? s'abat? répand un parfum? luit? Qu'est-ce qui est zébré? pelu? rond? naturel? gris? pointu? abat la poussière? Qu'est-ce qui est sur la table? dans l'écuelle? dans le livre? au-dessus de nous? dans l'ordurier? sur le tablier? dans l'air? dans le tricotage? Qu'est-ce qui se termine en pointe? est quelquefois au-dessus des portes?
3. Qui est-ce que le chat guette? la grand'mère aime? les animaux de proie mangent?
4. Qu'est-ce qu'on balaie? nettoie? amasse? Qu'est-ce qu'il faut aérer, épousseter? Qu'est-ce que la poussière ternit? l'hirondelle annonce? les fleurs répandent? le chat mange? Qu'est-ce qu'on abat dans la forêt? Qu'est-ce que le plumeau? le perron? le secrétaire? les balayures? le corridor? le piano? la souris? l'épervier? la Bible? le bas? le tablier? le ferblantier? la bêche?
5. De quoi la main est-elle une partie? le bras? De quoi la maison a-t-elle été la proie? De quoi les habits sont-ils faits? les bas? les orduriers? l'écuelle? De quoi se sert-on pour balayer? tricoter? lire de près ou de loin? épousseter les meubles? sortir les balayures? relever des mailles? De qui le chien est-il l'ennemi?
6. A quoi sert l'aiguille? le balai? le banc? les lunettes? A qui appartient le bas? le livre de prières?

7. Dans quoi se trouve le lait? Avec quoi est-ce que la femme tricote? la jeune fille époussette? la domestique amasse les balayures? le chat rouge joue?
8. Quand le bon enfant fait-il sa prière? Quand le chat fait-il le gros dos? Quand les jeunes filles laissent-elles tomber des mailles? Quels meubles connaissez-vous? Quel animal est le tigre? l'ours? Quel animal est la proie de l'ours? Quels animaux mordent? Quel homme gagne sa vie? Où la domestique met-elle les balayures? Où est le sofa? la nourriture des chats? la poussière? la nourriture des chiens? Comment dites-vous de quelqu'un qui semble être votre ami sans l'être? Comment le chat regarde-t-il le chien quand il fait le gros dos? Comment le chat mange-t-il la souris? Comment sont les pieds de la table? le livre? le crayon? les yeux du chat dans l'obscurité? le ciel? les pattes des chats?
9. Quel est l'opposé des mots: l'ami, courageux, très petit, myope?
10. Cherchez des synonymes des mots suivants: Mouton, joie, assiette, laver, la caisse, très grand, le plat, le chat, manger, la place, le mouvement, c'est assez, elle a la vue courte.

* * *

Wer sich die Mühe nimmt, vorstehende Fragen zu beantworten und festzustellen, wie viele der neu gelernten Wörter dadurch im Gedächtnis des Schülers aufgefrischt werden, und wie oft dies von jedem einzelnen geschieht, wird von der Fruchtbarkeit dieser Behandlung überzeugt werden. Zudem ist nicht gering anzuschlagen, dass der Schüler beständig im fremden Sprachgebiet bleibt und dass also sein Ohr häufige Gelegenheit zur Übung hat. Es liegt ferner auf der Hand, dass die Besprechung reichen Stoff zu Aufsätzen liefert.

Für einzelne Leser mag es nicht ohne Interesse sein, zu erfahren, dass die vorliegende Präparation so, wie sie vorliegt, also mit Einschluss der Wörterwiederholung, mit zwei Klassen durchgearbeitet worden ist; die eine, welche während 2¹/₄ Jahren wöchentlich vier Stunden französischen Unterricht erhalten hatte, bewältigte sie in sieben, die andere, welche ein Jahr früher mit der Erlernung des Französischen begonnen hatte, in vier Stunden.